Zeitschrift: Bulletin Electrosuisse
Herausgeber: Electrosuisse, Verband für Elektro-, Energie- und Informationstechnik
Band: 99 (2008)
Heft: 20

Artikel: La Russie : une illusion de puissance?
Autor: Marion, Johann
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-855901

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La Russie: une illusion de puissance?

Pour son travail de diplôme, l'auteur a analysé la thématique de la sécurité énergétique européenne dans le contexte actuel. Ce travail avait pour but de savoir si, sur la base de ses ressources énergétiques, la Russie constitue un risque politique pour l'UE. En janvier 2006, la Russie a interrompu ses livraisons de gaz à l'Ukraine suite aux litiges concernant les prix du gaz. Etant donné que l'Ukraine est le pays de transit le plus important pour les importations de gaz européennes, cette interruption a aussi indirectement touché l'UE. Depuis cet événement, l'UE porte une grande attention à la «politique pétrolière» du Kremlin, et la mise en danger de la sécurité énergétique européenne est devenue un des thèmes les plus traités par les médias. Vu les évolutions actuelles dans le conflit avec la Géorgie, la question de puissance de la Russie se pose à nouveau. Les négociations menées par les chefs d'Etat russes repose-t-il sur un réel pouvoir dans le secteur de l'énergie?

En matière de risque politique, il ne s'agit pas de savoir si la Russie interromprait effectivement les livraisons de gaz vers l'Europe, mais plutôt si, en cas d'un tel

Johann Marion

embargo, la Russie deviendrait moins vulnérable et pourrait tirer profit de cet avantage en exerçant une influence sur l'UE ou un effet de dissuasion.

Pour pouvoir mettre en pratique de manière crédible l'outil de dissuasion et l'utiliser avec succès, il faut un soi-disant «avantage en matière de vulnérabilité». Selon Keohane et Nye, un tel avantage peut naître en cas d'interdépendance asymétrique (relation bilatérale entre deux Etats avec répercussions inégales au niveau des coûts).

Sur la base de mon analyse de l'interdépendance, je constate que la Russie présente une plus grande vulnérabilité que l'UE, du moins à court et à moyen terme, et que, de ce fait, l'interdépendance asymétrique ne peut être interprétée en faveur de la Russie. Ce résultat se fonde en particulier sur l'évolution unilatérale de l'économie russe, ainsi que sur la dépendance élevée de la Russie vis-à-vis du marché européen. A long terme, ce rapport de force pourrait évoluer en faveur de la Russie. Si elle fait des efforts en politique et en économie, la Russie pourra étendre son réseau d'approvisionnement à la Chine et ainsi de former un «contre-partenaire» à l'UE. La vitesse à laquelle la Russie y parviendra dépend notamment de sa capacité à attirer les investissements de l'étranger, car sans eux, la Russie ne peut pas réaliser ses plans de diversification dans un avenir proche.

Du fait des dispositions restrictives, de la corruption et du manque de transparence au niveau de l'ordre juridique, la Russie est encore loin d'avoir un climat propice aux investissements. Les derniers événements politiques entre la Russie et la Géorgie compliquent encore davantage la situation.

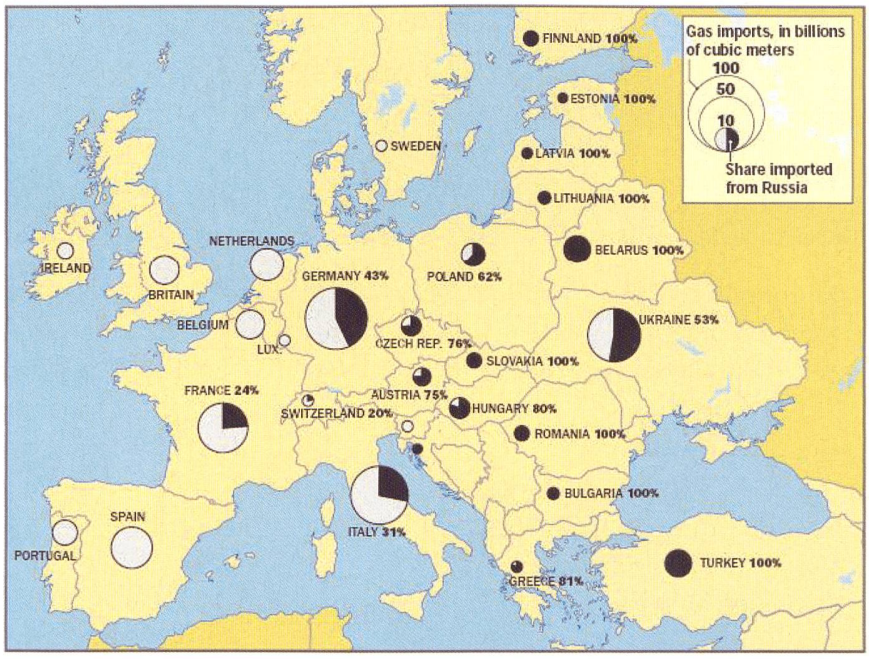
Facteurs d'influence et de relativité

Le résultat de l'analyse d'interdépendance est influencé par diverses variables exogènes, notamment par les évolutions sur le marché global de l'énergie. L'ampleur des répercussions sur l'économie européenne en cas d'embargo dépend notamment du prix des substituts les plus importants du pétrole.

Ce dernier est à son tour défini par les évolutions sur le marché global de l'énergie. Suite à la demande croissante et à l'offre restreinte, on peut s'attendre à un prix du pétrole en constante augmentation au cours des prochaines années. Ce facteur influence négativement la vulnérabilité européenne.

En outre, les décisions politiques concernant les questions de politique climatique et de pénurie d'énergie peuvent constituer d'importants facteurs au niveau de la tension sur le marché de l'énergie et, de ce fait, influencer les coûts des solutions disponibles.

La différence entre la structure du pouvoir examiné et le processus de négociation permet d'expliquer un éventuel succès de la politique russe vis-à-vis des institutions



Russian Analytical Digest, N. 18, 3. April 2007

européennes. La Russie possède un net avantage sur l'UE dans le processus de négociation. Cet avantage réside à mon avis dans le fait que l'UE, en tant qu'interconnexion d'Etats, est beaucoup plus hétérogène que la Russie et a donc plus de mal à faire pression contre la position déterminée et contestée de Poutine du fait de la problématique des intérêts communs. Un autre argument réside dans le fait que la Russie est beaucoup plus dépendante de l'UE du point de vue économique que ne l'est de la Russie. Cela revient donc à dire que la Russie est plus vulnérable et qu'elle souhaite davantage se libérer de cette dépendance.

Importance de l'interdépendance dans le contexte des relations globales

La forte interdépendance des intérêts économiques européens et russes s'oppose également à l'évolution future d'un «influence effect»[1] russe. L'Europe a besoin des réserves de gaz russes pour sa croissance économique, et les entreprises européennes sont très intéressées par le potentiel du marché russe. La Russie a, quant à elle, tout autant intérêt à écouler son gaz en Europe pour profiter de l'ouverture du marché européen et stimuler sa propre économie grâce aux investissements européens.

La plupart des points de litige entre la Russie et les Etats de l'OCDE ne sont pas nouveaux, mais reposent sur les conséquences de la Guerre froide. La Russie a perdu beaucoup de pouvoir après l'effondrement de l'Union soviétique et a dû, durant les années suivantes, considérablement s'incliner devant l'Occident dans les accords et les contrats.

Ces concessions sont amères pour la fierté patriotique. C'est pourquoi la Russie essaie de reconquérir son influence dans les anciennes régions de l'Union soviétique par une rhétorique habituellement sévère en politique étrangère. Le Caucase et de grandes parties de l'Asie centrale possèdent une histoire et une culture communes avec la Russie. Il est ainsi extrêmement important pour elle de pouvoir défendre ses intérêts dans ces pays vis-à-vis de ceux de l'UE et des Etats-Unis.

La position inflexible de la Russie dans les affaires de l'après-URSS ne doit pas induire en erreur sur la réelle situation du pays. On ne peut pas nier qu'au cours des dix dernières années, la Russie a considérablement grandi du point de vue économique et qu'elle a pu, grâce à ses ressources naturelles, réduire sa dépendance financière face à l'UE et aux USA. Cependant, la Russie est beaucoup plus faible que ce qui est souvent admis et est loin de devenir à nouveau une grande puissance.

Ce qui pose donc problème n'est pas le pouvoir de l'Etat russe, mais bien l'évolution imprévisible de la politique russe.

On peut toutefois constater que l'attitude positive des citoyens russes vis-à-vis de l'UE ainsi que le lien entre bien-être russe et relations avec l'UE affaiblissent la marge de manœuvre politique du Kremlin. Vu cette analyse et la réalité des rapports, aucune action défensive ne semble être nécessaire.

La question du risque politique de la Russie doit néanmoins être prise en considération dans le débat européen, car les décisions d'aujourd'hui déterminent les rapports de force de demain.

En ce sens, je ne crois pas qu'une politique de confrontation soit adéquate, mais plutôt une politique de coopération et d'intensification de l'interdépendance. De cette manière, il est possible de diminuer l'importance de l'indépendance énergétique dans les relations et d'augmenter l'utilité de la coopération pour la Russie. L'interaction des sphères économique et politique en Russie constitue toutefois un obstacle principal à cette coopération et contraste avec la séparation rigoureuse dans l'UE.

Informations sur l'auteur

Johann Marion, B.A. HSG, travaille chez Energie Ouest Suisse (EOS) dans le département affaires publiques.

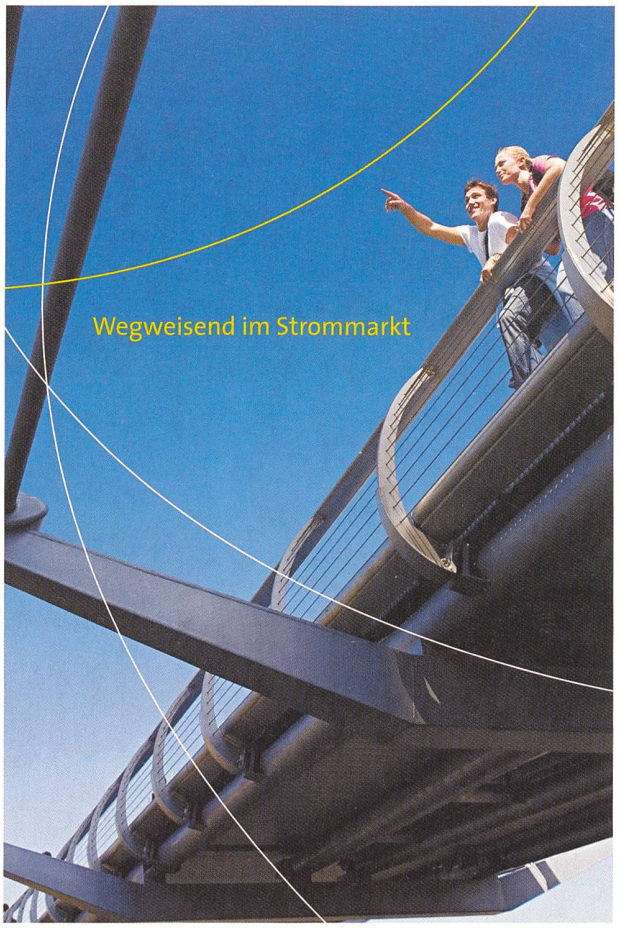
[1] Ce terme fait référence au concept développé par l'économiste Albert O. Hirschman dans *National power and the structure of foreign trade* (1980).

Zusammenfassung

Russland – eine Machtillusion?

In seiner Bachelorarbeit untersuchte der Autor die Thematik der europäischen Energiesicherheit im heutigen Kontext. Die Arbeit hatte das Ziel, einen Beitrag zur Frage zu leisten, ob Russland aufgrund seiner Energieressourcen ein politisches Risiko für die EU darstellt.

Im Januar 2006 unterbrach Russland seine Gaslieferungen an die Ukraine wegen Streitigkeiten bezüglich des Gaspreises. Da die Ukraine das wichtigste Transitland für europäische Gasimporte darstellt, betraf dieser Unterbruch indirekt auch die EU. Seit diesem Ereignis ist die Aufmerksamkeit der EU gegenüber der «Petropolitik» des Kremls geweckt worden, und die Gefährdung der europäischen Energiesicherheit ist zu einem der meistbehandelten Themen in den Medien geworden. Angesichts der heutigen Entwicklungen im Georgienkonflikt steht die Machtfrage bezüglich Russland wieder einmal im Vordergrund. Stützt sich das Handeln der russischen Staatsoberhäupter auf eine reelle Machtbasis im Energiesektor?



teravis®

Teravis – für die neuen Herausforderungen des Strommarktes.

Der Schweizer Energiemarkt gewinnt an Dynamik und Komplexität. Dies stellt Energieverteilunternehmen vor unternehmerisch anspruchsvolle Herausforderungen. Teravis bietet deshalb umfangreiche Beratung in den Bereichen Stromeinkauf, Stromverkauf, Unternehmensführung und Technik.

Gemeinsam mit Ihnen entwickelt unser Team kompetenter Spezialisten innovative Lösungen und sorgt dafür, dass Sie sich weiterhin auf Ihre Kernaufgabe konzentrieren können – die zuverlässige Energieverteilung.
Rufen Sie uns an: +41 62 289 48 48

> Teravis AG
Belchenstrasse 7
CH-4601 Olten

T +41 62 289 48 48
F +41 62 289 48 40

info@teravis.ch
www.teravis.ch

Fit für den Energiemarkt?

Zertifiziertes Wissen – Praxisbezogene Lösungen

- Modul Grundlagen
- Modul Beschaffung
- Modul Netze
- Modul Vertrieb

Meistern Sie die Energiezukunft!

Infos und Anmelden unter
www.swissenergyexpert.ch

Berner Fachhochschule
Technik und Informatik

Trianel Energie
Wir sind Energie®

swisspower
Creating energy solutions.